

La propreté, l'affaire de tous!



Ixelles belle... et propre!

Bilan "Tags"

Quartier Sceptre: balades pour un "Park System"

Un urbanisme à visage humain, un défi de taille

Opération "Centre de crise"

Une Semaine des Femmes haute en couleurs

L'autonomie communale épargne les finances

Un arbre pour blason

Le dessin de Cost

XL Star: Benoît Pauwels

p 4

p 5

p 6 - 7

p 8 - 9

p 10

p 11

p 12 - 13

p 14

p 15

p 16

Willy DECOURTY**Bourgmestre**

Police, Personnel, Population, Pensions, Affaires générales, Cultes, Information, Mobilité, Affaires juridiques, Solidarité, Contrat de Société et de Prévention, Contrats de quartier.
02 515 61 20 - w.decourty@brutele.be

**Bea DIALLO****Echevin**

Famille, Jeunesse, Emploi, Insertion Sociale, Relations Intergénérationnelles, Egalité des Chances.
02 515 64 68 - bea.diallo@ixelles.be
www.beadiallo.com

**Dominique DUFOURNY****Premier Echevin**

Etat Civil, Commerce, Sports.
02 515 61 23
dominique.dufourny@mr.be
www.dominiquedufourny.be

**Olivier de CLIPPELE****Echevin**

Finances.
02 515 61 06
olivier.declippele@ixelles.be

**Pierre LARDOT****Echevin**

Travaux publics, Propriétés communales, Jumelages, Tutelle du CPAS, Tutelle des hôpitaux, Transports, Coopération internationale.
02 515 61 16 - p.lardot@brutele.be
www.pierrelardot.be

**Delphine BOURGEOIS****Echevine**

Europe, Propreté publique, Qualité de la vie, Bien-être des animaux.
02 515 61 33
delphinebourgeois@brutele.be
www.delphinebourgeois.be

**Yves de JONGHE D'ARDOYE****Echevin**

Culture, Musée, Affaires sociales et Seniors.
02 515 64 83 - ydejonghe@brutele.be
www.yvesdejonghe.be

**Marinette DE CLOEDT****Echevin**

Instruction publique, Santé.
02 515 61 49
decloedt@ixelles.be

**Nathalie GILSON****Echevine**

Urbanisme, Environnement, Patrimoine, Petite Enfance (Crèches et Prégardiennats).
02 515 61 12 - nathalie.gilson@ixelles.be
www.nathaliegilson.com

**Pascal DUFOUR****Echevin**

Affaires néerlandophones, Télématique, Vie de quartier, Imprimerie, Economat.
02 515 64 89
pdufour@elsene.be
www.pascaldufour.be

**Philippe BRUNELLI****Président du CPAS**

02 641 55 02
presidentcpas@ixelles.irisnet.be

**Patricia VAN DER LIJN****Secrétaire communale**

02 515 61 40
patricia.vanderlijn@ixelles.be



Ixelles
Une passion commune

Une publication de la commune d'Ixelles
Service de l'Information
Chaussée d'Ixelles 168, 02 650 05 80
information@ixelles.be • www.ixelles.be

Ont collaboré à ce numéro: G.Bonnet, S.de Pauw, A.Ionita, R.Leal, I.Legrain, M.Louis, S.Marquez dos Santos, A.Odekerken, N.Serroukh, D.Van de Castele, C.Van Den Steen, X.Van der Kelen, 8^{ème} direction - Propreté publique
Rédaction: F. Al Boudakhani (Agenda), AS.Devriese et AC Huwart (Rédactionnel), A. Guillaume (Responsable du Service Infor-

mation), T. Vanden Abeele (Traduction).
Mise en page:
Infographie communale: Anne Gilbert
Impression: Imprimerie communale

Editeur responsable: commune d'Ixelles
Chaussée d'Ixelles 168 - 1050 Ixelles

Dernier hommage

Notre ancien bourgmestre, Albert Demuyter, nous a quittés. Evoquer la personnalité d'un homme tel que lui n'est pas une mince affaire car il a, en effet, profondément marqué la commune de son empreinte. Elu au conseil communal en janvier 1953, il y siégea durant 40 ans, dont 7 ans comme échevin des Travaux publics et de l'Urbanisme et 20 ans comme mayor d'Ixelles. Un très long parcours au service de la commune et des ixellois...

Albert Demuyter était d'abord un homme d'action. C'est très jeune qu'il s'engagea à la Royal Navy pour combattre l'occupant allemand. Mais il fut auparavant résistant armé, agent de renseignement et d'action, membre de la presse clandestine et prisonnier politique.

Secrétaire particulier du ministre Buisseret, il fut élu député en 1965 et sénateur en 1968. Son ascension constante allait le conduire à gérer différents portefeuilles ministériels. Mais sa préoccupation première fut assurément notre commune. Particulièrement soucieux de la préservation du patrimoine, l'échevin de l'Urbanisme qu'il était eut toujours à cœur de protéger la qualité architecturale et la beauté de l'environnement. Ixelles figure parmi les entités communales qui ont échappé en très grande partie à la "bruxellisation". Sa volonté constante fut de renforcer les caractéristiques des quartiers, résidentiels et commerçants, de protéger l'habitat de l'invasion des bureaux et aussi de maintenir et respecter les espaces verts. C'était un esthète. Grand amateur d'art, il fut particulièrement actif dans le développement du musée et de son rayonnement. Lui-même possédait bon nombre d'œuvres d'art de grande valeur.

Volontaire, tenace, doté d'esprit d'initiative et

persévérant, il impressionnait par ses coups de gueule, souvent inattendus, qui glaçaient le sang et ramenaient momentanément le silence dans l'administration. Il était craint mais respecté car ceux qui le côtoyaient appréciaient sa droiture et son équité. Mais son côté bourru et tranchant était la carapace qui dissimulait un cœur généreux et sensible.

Il savait par ailleurs goûter aux plaisirs de la vie. Il aimait les voyages, la bonne chair et les bons vins. Il appréciait l'exercice et tant que sa santé le lui permit, il pratiqua volontiers la pêche et la chasse.

Libéral de conviction, il fut longtemps l'un des principaux piliers de sa formation politique et présida durant 25 ans l'Association libérale d'Ixelles. Mais son influence transcendait les frontières communales ; c'est ainsi qu'à l'issue d'un scrutin particulièrement douloureux pour le parti libéral, celui-ci ne put sauver que deux sièges au Parlement, dans l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde: c'étaient ceux d'Albert Demuyter et de Georges Mundeleer. Et c'est sur cette base ixelloise qui avait bien résisté que le libéralisme à Bruxelles se reconstruisit dans les années qui suivirent...

Durant les quatre ans que j'ai passés au collège sous sa présidence, j'ai appris à le découvrir et à l'estimer. Car c'était un homme qui a toujours eu le souci d'être loyal et correct avec ses partenaires, même lorsque les circonstances le mirent en difficulté. Et, derrière ses airs bougons, bouillonnaient la chaleur de ses sentiments sincères pour Ixelles et son intérêt profond pour ses citoyens. Une grande figure qui disparaît...

Albert Demuyter nous a quittés

Ixelles belle... et propre !

En septembre dernier, un nouveau service “Contrôles Propreté” a vu le jour. Il est composé d’agents constatateurs assermentés qui œuvrent à la prévention et à la répression de toute une série d’infractions.

L’état de certains lieux dans la commune relève essentiellement du laisser-aller de certains de nos concitoyens vis-à-vis d’une série d’infractions: crachats, mégots, déjections canines, décharges sauvages, bris de verre, fientes de pigeons, etc.

Depuis 4 ans, les constats et procès verbaux de sanctions administratives dans la commune sont de plus en plus nombreux. On en compte aujourd’hui plus de 200 par mois et ce, dans de nombreux quartiers. Les actions de répression régulières portent déjà leurs fruits.

La création d’un service “Contrôles Propreté” vise donc à intensifier ces actions. Avec

trois véhicules à leur disposition, les agents pratiqueront tant la prévention que la répression: rappel de la norme via des tracts, des affiches, du porte à porte; présence sur les brocantes, les marchés, les arrêts de bus et constat des infractions dont voici certaines:

- Insalubrité manifeste: déjections canines, mégots de cigarettes, fientes de pigeons. . .

Un atout supplémentaire pour la propreté de notre commune

- Dangers pour les biens et les personnes: bris de verre, caniveaux et avaloirs bouchés, obstacles incitant les piétons à emprunter la chaussée, non salement hivernal, sacs éventrés. . .

- Pose intempesive de conteneurs sur la voie publique, omission de remise en ordre quotidienne des chantiers sur la voie publique. . . en collaboration avec d’autres services communaux.

Les agents appartenant à ce nouveau service peuvent demander leurs papiers aux contrevenants et les verbaliser, ce qui n’était pas le cas auparavant. Ils sont identifiables à leur badge et à leur brassard.

Ainsi que le mentionne Delphine Bourgeois, Echevine de la Propreté publique: *“Nous savons que la propreté publique est une priorité pour les Ixellois, nous en avons fait un combat quotidien en renforçant les politiques de sensibilisation et de répression. Outre la chasse aux incivilités menée depuis 4 ans, cette cellule composée d’agents particulièrement actifs sera un atout supplémentaire pour la propreté de notre commune”.*

Pour plus d’informations, consultez la brochure ‘Propreté, l’affaire de tous’ sur www.ixelles.be ou téléphonez au N° vert: 0800 85 150

Une compétence de Delphine Bourgeois, Echevine de la Propreté publique



© Georges Sirens

Bilan “Tags”

Depuis 2006, la chasse aux tags est inflexible. En moins de cinq ans, la cellule anti-tags de la commune a totalisé 12.456 interventions, ce qui représente quelques 51.460 m² effacés. Au 31 août dernier, on comptabilisait 8.908 m² détagués et une projection promet d’atteindre les 14.000 m² pour fin 2011.

C’est la mise en place d’une nouvelle organisation des équipes qui a permis une telle progression des interventions depuis 2008. Les opérations “flash” permettent de traiter les demandes en 72h en lieu et place des 3 ou 4 semaines nécessaires auparavant.

Par ailleurs, comme le souligne Delphine Bourgeois, Echevine de la Propreté publique, “les tags appellent les tags”, donc, regrouper les demandes permet de traiter en une fois les maisons d’une même rue, de rationaliser les opérations de nettoyage et d’éviter les récidives. Cela donne également une meilleure visibilité aux progrès de nettoyage. On constate même une diminution de 1.000 unités de maisons taguées par rapport à 2010.

Une équipe de week-end a également été mise sur pieds pour effectuer les chantiers impossibles à faire pendant la semaine (comme, par exemple, les volets des commerçants de la Chaussée d’Ixelles).

“Faire disparaître ces cicatrices urbaines, décourager les tagueurs qui se comportent en vandales et non en artistes”

Les tags appellent les tags

est un objectif de première importance pour Delphine Bourgeois. Les services de la Propreté travaillent en partenariat avec la CELTAG et tentent d’instaurer un dialogue avec les graffeurs et les tagueurs, car il ne faut pas les confondre. La démarche des graffeurs a un caractère artistique qui est absent des messages qui souillent voiries, espaces publics et mobilier urbain.

Dans cette optique de dialogue, Bruxelles et Ixelles proposeront encore aux graffeurs des panneaux d’expression qui valorisent leur tra-

vail, multiplient les offres d’espaces et donnent à leurs œuvres visibilité et reconnaissance.

Une compétence de Delphine Bourgeois, Echevine de la Propreté publique



Quartier Sceptre: balades pour un “Park System”

Les travaux sont la partie visible des contrats de quartier mais, loin en amont, les regards croisés des usagers, des habitants et des experts révèlent un processus participatif et des diagnostics collectifs. Dans le quartier Sceptre un maillage vert émerge de cette consultation, pour un espace public cohérent et socialement durable.

Les groupes de réflexion, assemblées générales, Commission Locale de Développement Intégrée, tables rondes, promenades diagnostiques et permanences sont autant d'outils qui ont rassemblés usagers, habitants et experts autour du projet de contrat de quartier. Les contraintes techniques et politiques de même que les visions, parfois divergentes, ont pu être évoquées; les usages et les be-

soins identifiés, mettant en valeur la diversité et positivant la mixité.

Le résultat est une combinaison homogène de différents maillages qui désenclavent le fond de la vallée du Maelbeek et font s'interpénétrer diverses strates:

- Un “Park System” qui relie les espaces verts publics et privés existants (talus de voie ferrée réaménagé en corridor vert;

jardins Gray-Couronne, des Deux-Ponts et Viaduc; jardin partagé de la rue Gray...)

- Des équipements (piscine, parcs, théâtres, future gare RER du Gerموir, écoles...)

- Le maillage de projets (école des devoirs, crèche, l'asbl Emergence XL...)

Tout en rapprochant les équipements et les infrastructures, ce concept de maillage a permis de connecter les pôles - Flagey,

Rue des Artisans



Jourdan, Luxembourg, F. Cocq, Mail - de réinvestir les espaces oubliés et de leur redonner du sens (entre deux ponts, talus de chemin de fer, rue des Deux-Ponts...). Les barrières urbaines, le relief, les infrastructures ferroviaire et routière qui faisaient obstacle à ce maillage ont été intégrés pour passer d'un espace divisé à un espace partagé (avec la liaison piétonne Gray-Sceptre par exemple).

“Cette médiation par l'espace public est un levier d'intervention primordial, un travail mené notamment en collaboration avec les gardiens de parcs, XL prévention, le service jeunesse etc”. souligne Willy Decourty. Ce travail sur la durée, cette fabrique de cohésion sociale composent un entrelacs consistant à partir d'espace existants.

Le contrat de quartier Sceptre (2009-2013) se concentre aussi sur les rues Sans-soucis (120-122), du Viaduc (118-122), du Brochet (54-64 et 74), du Sceptre (13-19 Projet Emergence) et sur l'angle des rue du Vivier et des Artisans.

Pour rappel, après une période de préparation (9 mois), un contrat de quartier se déroule sur 4 ans et en 5 volets (les phases 1 à 3 se soucient du lo-

gement; la phase 4 de l'espace public et la phase 5 constitue le volet social).

La première année permet d'établir le projet de base. L'ajustement des projets et des budgets a lieu la deuxième année. Les deux années suivantes: montage des projets, désignation de bureaux d'études et commande des travaux qui doit être faite avant la fin des 4 années: les travaux commencent donc après et doivent être

réalisés dans les deux ans qui suivent.

Le processus participatif a donc été intégré sur les 5 volets de manière transversale: aller vers les gens, valoriser les habitants. Comme les trois précédents, le contrat de quartier Sceptre s'est construit avec et pour les habitants.

Une compétence de Willy Decourty, Bourgmestre.

Par et pour les habitants



Rue des Deux-Ponts



Un urbanisme à visage humain, un défi de taille

La commune d'Ixelles connaît une forte croissance démographique. Elle compte parmi les plus denses de la Région. Dans ce contexte, certains principes urbanistiques permettent de maintenir une bonne qualité de vie, comme la préservation des intérieurs d'îlots.

Au préalable, rappelons que la commune a l'obligation d'instruire toute demande de permis, souvent en collaboration avec la Région. Cette instruction comprend la consultation des habitants et la tenue d'une commission de concertation. Celle-ci est l'occasion pour les riverains d'éclairer la Commune et la Région sur l'impact du projet sur leur environnement pour leur permettre de décider en connaissance de cause.

De nombreuses maisons de maître

Entre 2000 et 2010, le nombre d'ixellois est passé de 72.814 à 81.973. Suite à cette croissance démographique, le logement est devenu la principale composante des projets immobiliers. Cette situation pose question quant à la structure et à la densité du bâti:

Faut-il diviser les maisons unifamiliales en petites unités?

Ixelles est composée de nombreuses maisons de maître datant de la fin du XIX^{ème} siècle

et du début du XX^{ème}. Leur division en appartements peut se concevoir mais de manière raisonnable et sans créer de logements indépendants dans les caves ni dans les combles. La commune entend toutefois préserver les villas avec jardin du quartier Boondael qui sont une des particularités du Sud d'Ixelles.

Comment concevoir les nouveaux projets?

Sachant qu'à Ixelles, plus de 50% des ménages sont composés d'une seule personne, il faut veiller à augmenter l'offre de logements de tailles diversifiées. Un projet idéal doit ainsi comporter un mélange de petits, de moyens et de grands logements.

Que faire des intérieurs d'îlot?

Côté face, la ville affiche façades et artères. Côté pile, ses intérieurs d'îlot abritent une richesse souvent insoupçonnée: espaces verts, anciens ateliers d'artistes, petites manufactures... Ces lieux méritent d'être préservés. *"De manière générale, rien ne devrait être*

Avenue Louis Lepoutre



construit dans les intérieurs d'îlot, car ils constituent une richesse de biodiversité de notre ville”, explique Nathalie Gilson, Echevine de l'Urbanisme. “En revanche, si des bâtiments existent, il est légitime de vouloir les reconvertir en veillant à ce que les gabarits existants ne soient pas gonflés et que la verdure ne soit pas envahie par le béton”.

des Ixellois, la commune s'est lancée dans la conception d'un Agenda 21: une liste d'actions concrètes en vue d'un développement durable tenant compte des impératifs sociaux, économiques et environnementaux. Elle travaille également à la mise sur pied d'un Plan communal de développement qui devra s'intégrer dans le Plan régional de développement.

Une compétence de Nathalie Gilson, Echevine de l'Urbanisme, de l'Environnement, du Patrimoine et de la Petite Enfance

Trop d'antennes GSM?

De nombreux citoyens s'émeuvent du nombre florissant de demandes de permis pour le placement d'antennes GSM. Depuis 2009, la Région bruxelloise qui délivre les permis d'environnement et d'urbanisme pour ces antennes, impose pourtant des normes d'émission bien plus strictes que dans la majorité des autres pays européens (3 volts/m au lieu de 20).

Quelles pistes pour l'avenir?

Pour réfléchir aux enjeux qui concernent le quotidien et l'avenir

Rue de la Treille



Opération

“Centre de crise”

Le 25 octobre dernier a été inauguré le nouveau centre de crise de la commune. Présidé par le Bourgmestre, il régit la coordination stratégique et opérationnelle, le maintien de la sécurité civile, de l'ordre et de la santé publics, le recueil et l'analyse de l'information en cas de crise.

En Région bruxelloise, la commune d'Ixelles est désormais l'une des premières à disposer d'un centre de crise permanent, immédiatement opérationnel en cas de nécessité. Commencées dès 2004, la mise à jour et l'harmonisation des procédures aboutissent aujourd'hui à une unité à même de permettre une gestion opérationnelle de crise coordonnée depuis le nouveau centre installé 38 rue Souveraine.

C'est au Bourgmestre, et à lui seul, que revient la décision de déclencher un plan d'urgence. *“Il fallait donc un lieu complet*

qui puisse accueillir les cinq disciplines concernées par la gestion de crise (pompiers, action médicale et services sanitaires, police, logistique et information) afin d'assurer une coordination stratégique optimale” explique Willy Decourty, Bourgmestre.

Des cloisons amovibles permettent d'isoler les cellules des cinq “disciplines”, autour d'une salle servant de centre de décision. Elle accueille également un call-center et un centre de

traitement de l'information (CTI). *“De surcroît, les services des travaux, de la propreté publique et des affaires sociales doivent pouvoir être rapidement à pied d'œuvre”*,

souligne Pierre Lardot, Echevin des Travaux publics.

Toutefois, un si grand espace ne peut être immobilisé à cette seule fin, raison pour laquelle ces cloisons amovibles permettent, 99% du temps, d'utiliser l'espace pour des réunions ou d'autres activités nécessitant de grandes surfaces.

Les travaux commencés en avril 2011 sont arrivés à leur terme. Reste à espérer qu'on n'aura jamais à en faire usage.

Pour une coordination stratégique optimale

Une compétence de Willy Decourty, Bourgmestre et de Pierre Lardot, Echevin des Travaux publics



Une Semaine des Femmes haute en couleurs

Pilotée par le Service de l'Egalité des chances de la commune d'Ixelles, la quatrième édition de la Semaine des Femmes devait se dérouler du 17 au 23 octobre.

Au programme de cette nouvelle édition prévue sur sept jours: une trentaine d'activités organisées par les associations partenaires et destinées à interpeller, à questionner le public sur des sujets graves ou plus légers.

Parce qu'il n'y a pas une mais des femmes, le programme a cherché à toucher un public le plus large possible à travers divers biais et thématiques. Le but: montrer la combativité, la créativité et le dynamisme dont font preuve les femmes pour surmonter les freins, les obstacles, les violences ou les contraintes contemporaines.

Ainsi que le dit Bea Diallo - Echevin de l'Egalité des chances - *"autant d'occasions de découvrir différentes facettes de femmes à Ixelles et dans le monde.*

Des femmes qui créent, résistent, avancent, sautent de petits ou grands obstacles et qui ont beaucoup à raconter."

Très complet, le programme de-

vait offrir au public trois belles expositions, des films, des ateliers créatifs, sportifs et ludiques, de la musique, des pièces de théâtre, des séminaires et table ronde, conférences etc.

Un moment de rencontre et de convivialité visant à remettre en question et à susciter une réflexion sur les stéréotypes; avec une ouverture haute en couleurs et une clôture en fanfare.

Parce qu'il n'y a pas une mais des femmes



Une compétence de Bea Diallo Echevin de l'Egalité des chances

L'autonomie communale

épargne les finances

Sans gouvernement depuis plus d'un an, les communes n'en ont pas pour autant perdu leurs capacités d'action puisque l'essentiel des services administratifs (police, état civil, propreté publique, aide sociale, voirie) reste fourni par les villes et les communes.

Commune dotée d'un réseau scolaire important, d'un centre hospitalier, d'une piscine, d'un stade sportif et d'une vie culturelle riche et trépidante, Ixelles, néanmoins, ne frappe pas monnaie ni n'imprime ses propres billets de banque ! Par voie de conséquence, elle doit trouver les finances suffisantes pour remplir toutes ses missions. Les principales recettes de la commune sont assurées par :

- Le précompte immobilier: une ressource stable qui totalise près de 40 millions d'euros et ne sera pas affectée par

La commune n'imprime pas ses propres billets

les soubresauts des projets de réforme de l'Etat.

- Un pourcentage de l'impôt sur les personnes physiques qui rapporte quelques 21 millions d'euros mais qui, par contre, en tant qu'impôt fédéral, se révèle plus sensible aux décisions gouvernementales.

- Les 19 millions de la dotation aux communes qui, elle, a fort baissé en raison de réformes successives qui ont vu la part accordée à Bruxelles diminuer de 20 à 10% du total des fonds des communes entre 1970 et aujourd'hui.

Comme le souligne Olivier de Clippele, Echevin des Finances, *"les phases de réforme de l'Etat de 1993 se sont faites au détriment des bruxellois qui subissent de plein fouet les transferts vers la Flandre et la Wallonie"*. C'est ainsi que la dotation faite à Gand, Anvers, Liège et Charleroi est de 35% plus élevée qu'à Bruxelles, alors que leur nombre d'habitants est sensiblement le même.

Côté dépenses, la commune doit veiller à assurer un service obligatoire dans une série de domaines (sécurité, état civil, aide sociale...) et dès lors, une réforme de l'Etat pourrait influencer sur cette charge, mais

EN BREF

L'agenda 21 à Ixelles... ça continue!

L'Agenda 21 d'Ixelles est un programme d'action qui place la commune sur la voie du développement durable. Il associe les ha-

bitants à travers des ateliers thématiques: "Bâti et logement" (11/10), "Santé environnementale" (13/10), "Maillage vert et bleu" (18/10), "Vécu et entreprenant" (25/10).

Ces rencontres se dérouleront dans la Salle du Conseil de la Maison

communale (chaussée d'Ixelles, 168), de 19 à 22 heures.

Accès gratuit.

Réservation souhaitée.

Infos:

<http://www.ixelles.be/site/fr/agenda21>

02 515 67 43

agenda21@ixelles.be



il n'en est que peu question dans le contexte actuel de ce projet de réforme. Toutes les autres dépenses sont une compétence commu-

nale sur laquelle l'indécision gouvernementale n'a que peu d'effet.

Une compétence d'Olivier de Clippele, Echevin des Finances

Du sport à la commune

Le Royal cercle athlétique du personnel communal d'Ixelles (CAPCI) organise des activités sportives tant pour le personnel communal que pour les citoyens. Disciplines proposées: volley-ball, bowling, tennis, aquagym. Infos: 02 515 69 12

Marché de Noël

En décembre, le marché de Noël de la commune d'Ixelles se tiendra le vendredi 9 (de 15 à 21h), le samedi 10 (de 10 à 21h) et le dimanche 11 (de 10 à 20h) sur la place Flagey.



Un arbre pour blason

**De cela, tout le monde est certain. Mais aulne ou tilleul, il ne faut pas confondre!
Petite chronique pour rendre à l'un et à l'autre ce qui leur appartient.**

Le 17 février 1888, par arrêté royal, Léopold II concédait ses armoiries à la commune: *Aulne de sinople (vert) sur écu d'argent*. Les édiles de l'époque, qui avaient choisi l'aulne en raison des nombreux arbres de cette essence qui poussaient aux abords des Etangs, auraient bien aimé le voir surmonté d'une couronne comtale. Mais le ministère de l'Intérieur le leur refusa, arguant que la

réunion des hameaux ruraux des alentours des Etangs au quartier de l'ancienne Porte de Namur datait seulement de 1795 et que cet ornement était absent des sceaux antérieurs.

Le nom d'Ixelles, forme francisée d'un vieux mot flamand proviendrait de la contraction de deux racines indo-européennes: El (aulne) et Sele (variante de sed = être assis) d'où "l'aulnaie", voire, "la maison voisine des aulnes" (>Elsene). Cela n'empêche toutefois pas certains de confondre, à tort, l'aulne du blason ixellois avec l'Arbre bénit: un tilleul chargé d'une superstition ancienne.

Le "vrai" Arbre bénit se situait au croisement des rues Veydt et Defacqz, à l'endroit où l'ancien chemin du Beau Site recoupait

le Kruisweg, disparu à cet endroit mais dont un tronçon rectifié, qui porte toujours le nom de rue de la Croix, rappelle l'existence.

Un autre tilleul, au carrefour des actuelles rues du Beau Site et de la Vanne fut rapidement associé au "vrai" et paré des mêmes vertus. Sous le feuillage de ce "faux" Arbre bénit, on allongeaient les enfants atteints de fièvre ou affaiblis, afin qu'ils bénéficient du ruissellement réputé bienfaisant des gouttes de pluie. Une chapelle votive avait même été érigée... Elle fut détruite en 1807 alors que l'arbre - dont on disait qu'il était six fois centenaire - fut abattu en 1865.



Données extraites du *Guide des communes de la Région bruxelloise - Ixelles*. Guide CFC-Éditions. Bruxelles 2001.

EN BREF

Appel à candidats - Ateliers de la Mobilité

Vous êtes citoyen, représentant de Comité de Quartier ou d'association des commerçants, cycliste, piéton, utilisateur des

transports publics...? Les enjeux de la mobilité sur Ixelles vous intéressent?

Proposez votre candidature pour participer aux Ateliers de la Mobilité en janvier 2012: des groupes de travail seront organisés par

quartier et permettront de peaufiner le diagnostic du futur Plan Communal de Mobilité.

Info: service Rénovation Urbaine - Mobilité - 02 643 59 81
mverkindere@ixelles.irisnet.be.

Le dessin de Cost



Accès des personnes à mobilité réduite

Des travaux face à la Direction des affaires sociales (rue de la crèche, 6) compliquent l'accès des personnes à mobilité réduite.

Pour recevoir de l'aide ou qu'une assistante se rende à votre domicile, prenez rendez-vous en téléphonant au 02 515 60 59



“Ixelles est un nid à comédiens”

On lui propose souvent des rôles de comique mais Benoît Pauwels préfère jouer les méchants. Quand il n'est pas sur scène, ce comédien ixellois communique aux ados sa passion du théâtre.

Depuis quelques semaines, Benoît Pauwels porte un chapeau. Ce couvre-chef masque sa ton-sure héritée du spectacle “Le nom de la Rose”, à l’abbaye de Villers-la-Ville l’été dernier, où il jouait un évêque franciscain. *“J’ai directement enchaîné avec un rôle dans ‘Les misérables’ pour lequel je devais avoir des cheveux, explique Benoît Pauwels. Pas question donc de me raser la tête. J’ai dû garder ma tonsure”.*

Benoît Pauwels a grandi avec le théâtre. *“Mes parents étaient de grands amateurs. Je les ai suivis. Tout petit, j’ai vu des*

centaines de pièces”. A l’adolescence, il se passionne pour l’impro et intègre la Ligue amateur dès 16 ans.

Il s’inscrit aussi au Conservatoire dont il sort diplômé en 2003.

On lui propose souvent des

rôles de comique. Mais il préfère jouer les méchants. *“Les compositions de gentil, on en a vite fait le tour”* sourit l’artiste. Quand il n’est pas sur scène ou en répétition, Benoît Pauwels aime initier des ados au théâtre. *“Pratiquement aucun comédien belge ne peut vivre de son seul métier. Chaque année, une centaine de jeunes sortent di-*

plômés de théâtre. La Communauté française compte cinq écoles, c’est presque autant que pour la France entière, mais les places sont rares... Pour vivre il faut donc faire des doublages, de la pub ou enseigner. Heureusement, j’adore donner cours. Mais cette polyvalence est aussi une richesse à mon sens”.

Benoît Pauwels vit à Ixelles, près de la place Fernand Cocq. Le rêve pour un comédien. *“Ixelles est un nid à comédiens, poursuit-il. Beaucoup y résident. Le soir, après les représentations, on aime se retrouver dans un bar-resto de la place Fernand Cocq, un des rares à Bruxelles dont la cuisine est ouverte jusqu’à 3h du matin. Vendredi dernier, nous étions au moins quatre-vingt ! Je ne sais pas combien de projets ont dû naître dans cet endroit”.*

Une fois par mois, Benoît Pauwels monte sur la scène du Petit Théâtre Mercelis (13 rue Mercelis) avec les autres comédiens de “Appel au public”, un spectacle d’improvisation totalement inédit basé sur l’interaction entre public et comédiens via téléphone portable⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Infos et réservations:

0474 296 333 ou page facebook “Appel au public”

